Se marier?... Eh bien! cela lui souriait aussi. Il était temps de penser aux mains qui devaient recueillir plus tard son héritage. Et puis... et puis il était las de se sentir si seul à travers la vie!... Quelquefois, lorsque ses négresses éclataient de rire, ou que ses métisses frappaient leurs tam-tams, ou que ses blanches qui parlaient des dialectes inconnus, s'abîmaient en prières sanglotées... quelquefois, il aurait bien voulu se sentir aimé vraiment par quelque fille de ses bleds, qui l'aurait compris et que luimême eût comprise...

Alors il convoqua ses notables et les interrogea impérieusement.

— As-tu des filles?... Oui?... Non?... Quel âge?...

Mais les pauvres Moghrebins, qui connaissaient leur seigneur mieux qu'il ne se connaissait encore, répondirent évasivenent; et sitôt sortis du palais, ils n'eurent rien de plus pressé que de charger sur des mulets ou des chameaux les filles, les épouses et les esclaves, et d'expédier tout ce monde chez l'oncle lointain, le beau-père montagnard ou le frère cadet qui exploite et habite la kasba des champs...

Moktar, au bout de quelques jours, se sentit repris de langueur morbide. Il songea alors qu'il n'avait pas suivi le troisième conseil du derrouich et se fit apporter un burnous fort grossier. En le revêtant, tu penses, Zouïna, qu'il fit la grimace. Sous son manteau de poil de boucs il prit des douros dans un sac brodé, et puis il se fit un turban de corde comme font les chameliers étrangers, qui serrent leur front sous le chach. Ainsi attifé, il se regarda dans un miroir de Vénessîa, un précieux miroir fragile que des corsaires de Tanger lui avaient fait payer son poids d'or...

Il se vit beau, grave, un peu pâli à la pensée de l'aventure; ses yeux regardèrent ses yeux dans le miroir comme pour leur demander le secret de ce qui allait venir... Et par des couloirs dérobés il sortit de son dâr superbe, à l'heure où sur tous les minarets les mouedden entonnaient la prière du crépuscule.

Partout les croyants prosternés touchaient du front les pavés chauds. L'odeur des orangers s'évaporait plus forte dans les jardins mystérieux, et cela faisait l'air enivrant et suave... comme on le fait avec des stilligouttes d'argent pour recevoir un hôte aimé. Moktar pensa que ce soir, en effet, il était l'hôte de sa ville, et

pour la première fois il regarda avec amour les rues, les fontaines et les monuments. Devant une échoppe il s'arrêta pour boire du thé. Le marchand lui servit une pleine tasse de boisson chaude, et parla amicalement.

- Te plais-tu dans notre ville, étranger?...

 Je te nomme étranger car je vois que tu portes
 le turban et le burnous des chameliers d'ailleurs...
- Tu ne te trompes point, Moulay, dit poliment Moktar. Je suis de passage dans cette ville, et je la trouve belle, fleurie, d'apparence prospère et agréable à habiter.
- Ah! soupira le marchand, il n'est prospère qu'en apparence, en effet, va!... Nous sommes accablés d'impôts par un mauvais caïd, qu'Eblis confonde!... Son père était vraiment un père pour les meskines, et nous le pleurerons toujours, car, vois-tu, ami, le fils ne lui ressemble guère!...

Là-dessus le marchand se mit à énumérer tous les défauts de Moktar et à narrer toutes les injustices que le jeune homme avait commises; celui-ci, couvert de confusion et les dents serrées de colère, sut amplement comment son peuple le jugeait.

— Enfin! conclut l'homme en terminant son réquisitoire, voici qu'on le dit malade. Fasse la volonté céleste que ce soit exact, ak-karbi!... et qu'Allah nous délivre de cet homme au coeur dur et méchant!...

Moktar eut un geste instinctif pour appeler son escorte et faire jeter au silo l'impudent personnage; mais il se rappela à temps qu'il était seul. Maîtrisant la fureur qui grondait en lui, il donna une monnaie à l'homme et s'éloigna. Mais il eut soin de bien remarquer l'emplacement de la boutique et le nom de la rue...

—Je te retrouverai! marmotta-t-il entre ses blanches dents qui grinçaient de rage impuissante.

La marche, l'air parfumé, la chanson multiple des fontaines et la grâce indicible de la ville le calmèrent peu à peu; il avait repris son sang-froid lorsqu'il entra dans un fondouk où, l'appétit le talonnant, il espérait trouver à acheter une kessera et une brochette de foie au gingembre.

Précisément, un groupe d'hommes se tenait autour d'un grand feu et rôtissait sur les braises fumantes une quantité de ces fameuses brochettes. Moktar salua, fut accueilli par des